

**MISSION DE L'ÉCOLE CHRÉTIENNE**



**PROJET PÉDAGOGIQUE DE  
L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE**



**PROJET D'ÉTABLISSEMENT  
DU C.E.S. DE WAREMME**



*Enseignement Libre*  
WAREMME

**ENSEIGNEMENT LIBRE  
DE WAREMME**

**EDITION 2018-2019**

## **TABLE DES MATIÈRES**

1. MISSION DE L'ÉCOLE CHRÉTIENNE.....	3
2. PROJET PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE.....	6
3. PROJET D'ÉTABLISSEMENT DU C.E.S. DE WAREMME.....	10

### LA JOIE DE L'ÉVANGILE

*L'école est, avec la famille, le lieu de base de la formation des jeunes.*

*Or, il n'y a pas de vie humaine sans formation. L'être humain a cela de particulier qu'il ne peut vivre sans être éduqué ; on pourrait même dire que l'éducation dure toute la vie. L'école est donc le creuset où cette formation s'organise. Cela demande des trésors d'ingéniosité ; c'est même une science : la pédagogie ! Je suis impressionné devant le grand nombre d'enseignants qui se dévouent à la tâche. Je crois que c'est le secret de notre enseignement libre : on le vit comme une mission, et même une passion, et pas seulement comme un devoir ou une profession.*

*Le monde évolue de jour en jour, dans le sens de l'interculturalité. Les rencontres entre nations diverses, cultures et religions différentes se font de plus en plus nombreuses. Les oppositions aussi semblent croître, à cause de l'injustice sociale, de la guerre et du fanatisme. L'école est un des lieux les plus importants pour accompagner un jeune dans son processus de croissance et le former dans la voie de la solidarité et de la compréhension mutuelle. L'évangile est une des sources d'inspiration les plus valides pour éduquer dans cette voie. Jésus donne des pistes de vie qui sont plus précieuses aujourd'hui que jamais et qui demandent une interprétation et une mise en œuvre personnelles. L'école libre catholique donne des outils à cette fin grâce à sa pédagogie mûrement réfléchie, y compris pour les cours de religion et pour l'animation pastorale dans l'école. Le présent document en précise les contours.*

*Je souhaite aux pouvoirs organisateurs, aux directions, aux enseignants, aux différents personnels de l'école, aux membres des équipes PMS, ainsi qu'aux élèves et à leurs parents de vivre ainsi la joie de l'évangile, telle que nous la propose le pape François. Il s'agit, dit-il dans l'exhortation apostolique Evangelii gaudium, d'être des artisans d'intégration des pauvres dans la société et des ouvriers de paix et de réconciliation (n° 197 et 219). C'est ainsi que nous témoignons de l'évangile, à travers notre enseignement et à travers nos manières de vivre (n° 134). Les écoles chrétiennes réalisent ce programme dans le monde entier et suscitent le respect et l'admiration. Qu'il en soit de même chez nous ! Bonne mission à tous !*

**Jean-Pierre DELVILLE**  
Évêque de Liège

## **MISSION DE L'ÉCOLE CHRETIENNE**

### **BREF APERÇU DE L'HISTOIRE DE L'ÉCOLE CATHOLIQUE**

L'origine des écoles catholiques remonte en Belgique au temps où l'Etat ne s'était guère saisi des tâches d'instruction et d'éducation. Organisés tantôt par une congrégation religieuse, ou par un couvent, sous la tutelle d'un évêché et, plus récemment, initiées par des paroisses ou des associations de chrétiens, les écoles catholiques entendaient unir éducation à la foi chrétienne et éducation humaniste dans toutes ses dimensions.

À mesure que se sont affirmées dans une société pluraliste l'émancipation de la tutelle religieuse et la liberté des sujets contre un conformisme social, à mesure que cette société est traversée de nouveaux défis (multiculturalité, nouvelles révolutions industrielles, développement d'une économie de service, mondialisation de l'économie de marchés, perturbations environnementales, société numérique, etc...), les tâches d'instruction et d'éducation sont portées de manière nouvelle par l'Ecole catholique.

### **L'ÉCOLE CATHOLIQUE COMME ESPACE ET ORGANE DE DÉMOCRATIE ASSOCIATIVE**

1. L'autorité de l'Eglise, du clergé, des religieux(es) a cédé le pas, très largement, à des pouvoirs organisateurs (PO) laïcs, soucieux de porter, de manière actualisée, les options initiales des fondateurs.
2. Organisée sous le modèle d'une démocratie associative (reconnue juridiquement), chaque école décline son offre d'enseignement notamment dans un projet éducatif propre. L'organisateur met ce projet en partage avec toute la communauté éducative (PO, directions, enseignants, parents, élèves) à la faveur des instances de concertation et de participation. Composée de personnes aux diverses convictions, cette communauté est de fait pluraliste.

### **L'ÉCOLE CATHOLIQUE COMME LIEU DE FORMATION HUMAINE**

1. L'école catholique éduque en enseignant. Le jeune, que les parents, premiers éducateurs, confient à l'école, est au centre du processus de formation et d'éducation. Ainsi cette tâche va-t-elle bien au-delà des objectifs de certification par les exercices et contrôles de compétences ; elle vise en dernier ressort la formation de la personne.  
À ce titre, l'école est un lieu de vie.
2. L'école catholique développe les potentialités de chaque enfant, de chaque jeune, et tente de l'amener à l'autonomie responsable qui rend capable de donner du sens à sa vie personnelle et relationnelle et de choisir par soi-même librement la vie bonne, une vie dotée de valeurs qui conduisent à respecter la dignité de chaque être humain. Elle forme le citoyen en l'équipant d'un sens social, en l'ouvrant à une société pluraliste et multiconvictionnelle, en l'invitant à de nouvelles solidarités. Elle prépare l'insertion dynamique et critique dans les services de la vie professionnelle. Elle vise aussi l'épanouissement du jeune, individuellement et collectivement, dans toutes les dimensions de son être.

3. Pour la formation des jeunes, l'école catholique est fécondée par la diversité de ses traditions éducatives, nées de l'humanisme chrétien et de son sens du service à autrui. Elle cherche notamment à leur faire expérimenter que les voies d'accès à la vérité sont bien plus larges que celles du seul rationalisme scientifico-technique. Dans le concret de la vie, elle entend résister au productivisme et au consumérisme, qui réduisent la profondeur de la condition humaine.

### **L'ÉCOLE CATHOLIQUE COMME LIEU D'OUVERTURE A LA DIMENSION RELIGIEUSE ET A LA PROPOSITION DE LA FOI**

1. Le projet éducatif de formation humaine est « chrétien » parce qu'il va puiser dans l'Évangile du Christ et la mémoire séculaire du christianisme des ressources pour construire l'humain aujourd'hui, dans toutes ses dimensions et à l'intention de tous.
2. L'école catholique fait sienne la parole : « *l'homme passe infiniment l'homme* » (Blaise Pascal). Elle entend ainsi mener chaque jeune, par l'excellence d'une formation pluridisciplinaire, sur un chemin d'humanisation, toujours à accomplir, sans cesse à reprendre. L'Évangile est ici à la fois une ressource et un horizon, qui propose dans une école catholique des chemins d'attention aux moins nantis, un respect absolu de chaque personne, une ouverture à toute Altérité...
3. L'école catholique est attachée à la place dans sa grille horaire des deux heures de religion. Ce cours (où se développe l'apprentissage de compétences, comme dans toute discipline) s'y propose
  - comme lieu d'exposition critique de la foi chrétienne comme elle se donne à lire dans ses sources et dans la communauté confessionnelle,
  - comme lieu d'initiation au questionnement philosophique et religieux,
  - comme lieu d'apprentissage du dialogue interconvictionnel,
  - comme lieu d'éducation à la citoyenneté,
  - comme lieu d'ouverture critique à la dimension spirituelle.

La formation proposée au cours de religion se fait à partir d'un ancrage confessionnel, qui interroge l'histoire de civilisation humaniste traversée par le fait chrétien. Un cours de religion est un lieu privilégié où raison et foi se fécondent l'une l'autre. Dans le respect de toute conviction, le défi de ce cours consiste, par une approche signifiante du Christ et de la Bible, à faire éprouver que « la foi donne à penser... ».

4. Par ailleurs, à diverses occasions de la vie scolaire, l'école catholique, en s'aidant d'une équipe d'animation pastorale, propose pour chacun, et sans faire violence à aucune conscience, des activités de sens et des lieux où chacun peut vivre des engagements au service de la communauté humaine et partager sentiments et convictions en fidélité à l'esprit de l'Évangile.

### **POUR CONCLURE**

Le défi de toute école catholique est d'irriguer son propre vécu éducatif par l'esprit évangélique, à l'œuvre aussi hors de ses murs.

## **II. PROJET PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE**

L'oeuvre d'éducation et d'enseignement est tissée de petits miracles quotidiens. Tout part d'une rencontre de personne à personne (entre un jeune et un adulte, entre des jeunes). On pourrait beaucoup dire de ce qui fait l'alchimie d'une rencontre, de ce qui fait qu'elle porte du fruit. Tout parent, tout éducateur, tout enseignant en a fait l'expérience, en connaît pour partie les mystérieux ingrédients, dont une bonne dose d'amour est le commun dénominateur.

Dans l'enseignement, s'ajoute à la rencontre interpersonnelle, le vis-à-vis avec toutes les questions que se pose le jeune, avec toutes celles auxquelles l'expose et l'ouvre le dévoilement de la connaissance. Source d'étonnement et parfois d'émerveillement pour lui - et pour l'adulte qui l'accompagne - quand le jeune prend sur lui de se colleter avec les questions, de les faire siennes pour les transformer en quête passionnée.

Quand la rencontre de personne à personne est chaleureuse et riche de connivence, quand le jeune se mue en chercheur, alors la relation pédagogique devient magistrale au sens étymologique du mot: elle confère à ceux qui la vivent un supplément d'être, elle "fait être plus". Et l'enseignant se fait vraiment enseigne, montreur de signes, 'dévoileur' de sens.

On voit bien que ce qui se joue dans la relation pédagogique touche au profond des personnes et engage plus que les enjeux - fondamentaux néanmoins - des compétences à implanter et des savoirs à faire découvrir. Il y va de la relation à soi, aux autres et au monde.

Il s'agit plus que jamais de former des personnes libres, épanouies, confiantes en elles-mêmes, de les mettre en capacité d'agir dans la société, de prendre leur part de l'activité économique, de les munir des compétences qui feront d'elles des citoyens lucides, capables de prendre des responsabilités dans une société démocratique, le tout avec la volonté de donner à chacun des chances égales d'émancipation sociale, quelle que soit leur origine.

Tout ce travail attendu de l'école, nous voulons l'accomplir en référence aux valeurs de l'Évangile, en donnant aux jeunes la chance de découvrir, s'ils le veulent, la personne de Jésus-Christ, dans un respect infini de leur liberté. En enseignant, nous voulons éduquer; en éduquant, nous voulons annoncer la Bonne Nouvelle comme une force, une présence - toujours nouvelle, toujours actuelle - de l'Esprit de Jésus. Le lien est indissoluble entre projet éducatif et projet pédagogique.

Dans ce contexte, il était utile de redire ce qui fonde notre travail pédagogique et qui lui donne sens. C'est bien ce à quoi s'essaie le texte qui suit.

### **L'ÉCOLE**

#### **L'ÉCOLE, LIEU DE SAVOIR ET D'HÉRITAGE ...**

L'école est un lieu de vie pour le jeune, mais elle l'est sur un mode particulier: celui du rapport au savoir et à l'apprentissage. Sans en avoir le monopole, l'école a pour devoir de lui proposer des connaissances, de l'aider à maîtriser des compétences, des habiletés intellectuelles et manuelles ainsi que des savoir-être qui contribueront à relier le jeune à la société. Elle fera ainsi accéder la génération montante à une mémoire et à des références collectives, l'éduquant concrètement, par son organisation quotidienne, à des attitudes démocratiques, civiques, critiques, soucieuses du bien commun. En cela, elle collabore, chaque fois que c'est possible, avec les familles, premier lieu où se transmet une culture et

où s'apprend le lien social. Cela implique, dans l'enseignement catholique, entre autres, la transmission de l'héritage culturel chrétien et la proposition de l'Évangile comme ferment de liberté et sens possible de la vie pour l'homme engagé dans l'œuvre de création.

### **L'ÉCOLE, LIEU DE SENS ...**

Ces connaissances, ces pratiques et ces attitudes seront plus solidement acquises si elles ont été construites ou au moins perçues dans leur contexte et leur histoire et situées dans le système dont elles font partie. L'élève en saisira d'autant mieux la signification et la nécessité qu'elles proposent des réponses à ses questions, qu'elles lui permettent de résoudre des problèmes, qu'elles sont articulées, par des liens cohérents, à des pratiques ou à des savoirs déjà installés et qu'elles lui donnent finalement de mieux comprendre le monde.

### **L'ÉCOLE, INSTRUMENT D'INSERTION ...**

Les savoirs et techniques transmis par l'école doivent être régulièrement actualisés. C'est seulement si elle s'ouvre aux réalités socio-économiques et culturelles contemporaines que l'école pourra prendre en compte le désir d'insertion des jeunes dans la vie relationnelle, citoyenne et professionnelle. Les technologies nouvelles - notamment de communication -, la pratique adéquate du stage ou de l'alternance seront mises au service de stratégies de formation appropriées aux besoins divers des jeunes.

## **LES ENSEIGNANTS**

### **PAR DES ENSEIGNANTS RECONNUS COMME ACTEURS ESSENTIELS...**

Quel que soit l'angle à partir duquel on envisage le projet pédagogique que l'école secondaire catholique se donne, il faut mesurer le rôle et la place indispensables qu'y prennent les enseignants. Rien ne se fait sans les femmes et les hommes qui, chaque jour, rencontrent les jeunes dans leurs réalités, aux prises avec leur projet de vie et d'apprentissage. C'est bien par les enseignants que les grands objectifs de l'enseignement se trouvent concrètement poursuivis.

La gravité de la tâche dit assez que les enseignants, les éducateurs, les directions sont au sein de l'école de réels acteurs politiques de la société. C'est leur dignité de se forger une culture du métier renouvelée, participative, en intelligence critique avec la société entière qui doit les reconnaître et leur faire confiance.

### **PAR DES ENSEIGNANTS QUI ANALYSENT CE QUI CHANGE DANS LEUR FONCTION ET DANS L'APPRENTISSAGE ET EN TIRENT LES CONSÉQUENCES...**

Cette culture professionnelle peut être vécue dans un sentiment de fierté et d'appartenance. Elle permettra que se développent en chacun de nouvelles capacités d'analyse portant sur les changements de sa fonction et sur les démarches d'apprentissage qu'il met en œuvre. Elle trouvera des expressions concrètes à travers le projet d'établissement.

Le métier change. Il implique sans doute, progressivement, un exercice plus collectif et une place à faire à de nouvelles méthodes. Il appartient aux enseignants d'en inventer les chemins. Il reste cependant que la relation pédagogique implique un engagement singulier de chaque enseignant, appelé à reconnaître ses valeurs pour décider de son action.

**PAR DES ENSEIGNANTS QUI PEUVENT BÉNÉFICIER D'UNE FORMATION CONTINUE  
ET DE TEMPS D'ÉCHANGES...**

La cohérence, l'existence même du projet pédagogique que les enseignants traduiront en actions concrètes dans le projet d'établissement supposent que se développe une formation continue praticable et que se mettent en place des lieux et des temps d'échanges professionnels effectifs entre enseignants.

**L'ÉLÈVE**

**POUR UN ÉLÈVE AUTONOME,  
QUI DIALOGUE ET S'EXPRIME...**

Dans le processus d'appropriation des compétences, des savoirs et des techniques, on privilégiera les méthodes qui favorisent l'autonomie de l'élève, le développement de sa curiosité, de son désir et de sa capacité d'apprendre progressivement par lui-même. On visera, de cette manière, la construction d'un jugement personnel ainsi qu'une auto-évaluation référée à des critères pertinents, conscients et convenus.

Une place centrale sera faite au questionnement, qui évite tout dogmatisme, à la dialectique qui confronte les points de vue, à la résolution de problèmes, qu'ils soient présents dans la réalité ou proposés à la curiosité des esprits.

Le jeune maîtrisera d'autant mieux son apprentissage que celui-ci aura été le fruit d'un dialogue et d'une interaction constante avec autrui: maîtres, condisciples, auteurs du passé. La formation conçue ainsi dans sa dimension d'oeuvre collective et réciproque comprendra aussi la relation aux experts, aux documents, matériaux et instruments de référence ...

On perçoit l'importance que revêt dans ce cadre la maîtrise de la langue d'enseignement, orale et écrite, comme outil permanent de découverte de soi, des autres, du monde et comme instrument de communication, de développement de la pensée analytique, de l'intelligence critique et de l'esprit de synthèse autant que d'intégration sociale et de créativité.

Dans cette conception de l'apprentissage, la dimension affective ne peut être négligée, non plus que le rôle du désir, de l'émotion, des empathies.

La part faite à l'intériorité et à la sensibilité esthétique et, à partir d'elles, une large ouverture à la dimension du bien et du beau et aux voies de l'expression artistique ne pourront qu'approfondir la conception globale que le jeune se fera de l'humain.

**POUR UN ÉLÈVE RECONNU DANS SA DIFFÉRENCE  
ET SOUTENU DANS SON PROJET DE RÉUSSITE ...**

Cette approche de l'apprentissage engage à prendre en considération la différence des acquis, des motivations, des rythmes, des milieux socioculturels. Il n'y a ni voie unique ni système-miracle. La bonne méthode est plurielle: c'est elle qui fait progresser et réussir, qui respecte la personnalité de l'élève ... et du maître, sans négliger pour autant les efforts de standardisation des objectifs et des compétences évaluables au terme du degré ou des études secondaires.



## **POUR UN ÉLÈVE ORIENTÉ DANS LE RESPECT DE SES APTITUDES ET DES EXIGENCES DE LA SOCIÉTÉ ...**

Cette standardisation équilibre et complète la différenciation des moyens d'apprentissage. Elle met pratiquement l'école et ses différents acteurs - enseignants et apprenants solidaires - devant une obligation de résultats. L'effort de démocratisation des études, qui a déjà permis l'accès des études secondaires à l'ensemble de la population, doit viser l'idéal d'une vraie réussite de chacun, dans toutes les dimensions de sa personne. Cette visée féconde situe l'ensemble de la scolarité obligatoire dans une perspective qui favorise l'orientation de l'élève et la maturation de son projet personnel, plutôt que dans une perspective de sélection par l'échec.

Doter chaque élève des compétences et des savoirs nécessaires à la poursuite de son projet, exiger de chacun son maximum d'excellence, favoriser l'égalité des chances en assurant à certains un surcroît d'attention et de moyens, à d'autres, par contre, des performances à leur mesure et, à tous, des défis, c'est dans cette vision démocratique que l'école visera l'égalité des résultats.

Dans cet ordre de préoccupation, une attention particulière sera apportée aux vrais « démunis économiques » et, sans rien brader, aux difficultés qui peuvent perturber leur relation à la culture scolaire et aux savoirs.

### **LA SOCIÉTÉ**

#### **VERS UNE SOCIÉTÉ SOLIDAIRE ...**

Cette tension vers l'obligation de résultats, qui vise l'exhaussement du niveau de culture et de compétence de l'ensemble de la population, exige un climat de coopération et de solidarité, initiation à la vie en société. Elle implique la conviction que tous peuvent réussir, et en même temps que rien ne s'obtient sans effort. Elle demande l'entraide, la coopération et une saine émulation. Faire l'expérience de l'intérêt commun dans l'apprentissage peut entraîner une valorisation du travail en équipe où une réussite partagée transcende rivalités et concurrences.

#### **VERS UNE SOCIÉTÉ QUI VALORISE ...**

Là aussi le respect des différences, l'écoute. La mise en valeur de la variété des talents, la patience, la constance devant la diversité des maturations intellectuelles et affectives seront les gages du succès. L'échec lui-même peut avoir un sens à condition d'être compris par le jeune, d'être accompagné et surtout "positif".

#### **VERS UNE SOCIÉTÉ DE CITOYENS ...**

Ces pratiques, vécues dans la difficulté bien réelle de publics de plus en plus hétérogènes, appellent nécessairement au cœur même de la classe et de l'école, conçues comme un lieu de construction active de soi et de socialisation, des règles de vie en commun, une habitude du respect réciproque, le refus de la violence et une progressive intériorisation de la loi.

Les règles de vie qui traduisent celle-ci dans la vie scolaire quotidienne doivent être claires, cohérentes, autant que possible conçues ensemble, connues de tous, partagées et respectées par tous. Elles impliquent, si nécessaire, sanctions et arbitrages.

Chaque jeune fera ainsi, dans l'expérience collective, son apprentissage de la citoyenneté adulte. Respect de soi et respect d'autrui s'articulent en pratiques citoyennes, lorsqu'on apprend ensemble.

Règles de vie communes et apprentissage collectif trouveront d'autant mieux leur équilibre qu'on y aura fait place au corps, au sport, à la gestion du stress et à l'éducation à la santé.

### **III. PROJET D'ÉTABLISSEMENT DU C.E.S. DE WAREMME**

Le projet d'établissement exprime notre volonté collective de concrétiser le projet éducatif et pédagogique de notre Pouvoir Organisateur pendant les prochaines années, d'une part en veillant à la continuité des démarches déjà entreprises et qui portent leurs fruits, et d'autre part en mettant en œuvre de nouvelles actions afin d'améliorer encore le service rendu à la société en général et à nos élèves en particulier.

La réalisation de ce projet d'établissement, qui est une œuvre collective, nécessitera la collaboration des différents partenaires: élèves, parents, enseignants, éducateurs, direction, pouvoir organisateur et acteurs externes. Cette responsabilité partagée par les différents acteurs s'exerce à toutes les étapes du projet : sa conception, sa réalisation, son évaluation.

Fidèles à la tradition et à l'humanisme chrétiens, nous reconnaissons en chaque élève une personne éminemment digne et avons la conviction que chacun est plus grand que lui-même et que c'est notre tâche d'éveiller le meilleur de lui-même chez chaque élève qui nous est confié.

#### **Un enseignement de qualité pour tous**

Outre la qualité des cours sans cesse remise sur le métier, en plus du recours croissant aux nouvelles technologies, par-delà l'amélioration permanente du matériel pédagogique et des infrastructures, nous souhaitons pour les trois prochaines années concentrer notre action sur les quatre domaines suivants.

1. Apporter une aide aux élèves en difficulté : d'une part en portant un regard positif sur chaque élève, quel que soit son parcours, ses choix et son histoire, par une attention et un soutien au quotidien, à travers des encouragements, des invitations à se dépasser ou des exigences formatrices ; d'autre part en mettant en place des structures aptes à rencontrer et à résoudre ces difficultés, telles que la remédiation ou l'utilisation de matériels spécifiques.
2. Donner un sens aux apprentissages pour favoriser l'implication et la responsabilité des élèves, à travers des méthodes pédagogiques et le recours aux propositions externes à l'école telles que les expositions ou les rencontres.
3. Favoriser le continuum pédagogique pour aider les élèves dans les différents passages à effectuer pendant le cursus scolaire, qu'il s'agisse du passage entre primaire et secondaire, entre D1 et D2, entre 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> année mais aussi d'une année à l'autre au sein d'une même discipline, et ce à travers la concertation entre professeurs, la formation en cours de carrière et le recours aux outils fournis par les instances de l'enseignement.

4. Mettre en place les outils et activités nécessaires à l'orientation des élèves afin que chacun puisse construire son projet personnel et trouver le chemin qui lui convient, quel qu'il soit.

### **Une formation humaine de qualité pour tous et par tous**

Parmi toutes les compétences et les aptitudes que nous voulons développer chez nos élèves, au-delà des savoirs et des savoir-faire, nous voulons également porter une attention particulière à la qualité du savoir-être. Pour les trois prochaines années, nous souhaitons concentrer notre action en ce domaine sur les axes suivants.

1. Eduquer au respect sous toutes ses formes : respect de soi d'abord tant au niveau de la santé, de l'hygiène que des addictions ; respect des autres également, dans les relations réelles ou virtuelles, dans la conscience des droits et devoirs, dans la découverte des différences et de leurs richesses ou dans le souci du plus faible ; respect de l'environnement enfin, qu'il s'agisse de nos lieux de vie ou de la planète en général.
2. Ouvrir nos élèves au monde, en suscitant chez eux le sens du beau, du bon et du vrai, tant dans le domaine de la solidarité et de la culture que dans le développement d'un esprit critique.
3. Eveiller au sens pour permettre à chacun de construire son propre chemin, en donnant aux élèves les outils nécessaires pour réussir sa vie dans le sens de l'Evangile et des vertus que sont la foi, l'espérance et la charité.